

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Main-basse-immorale-du-vaccin-anti-Covid-19>

Main basse immorale du vaccin anti Covid-19

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -

Date de mise en ligne : jeudi 24 septembre 2020

Description :

Main basse immorale du vaccin Covid. Oxfam a révélé que plusieurs pays riches, représentant à peine 13% de la population mondiale, se sont déjà accaparés plus de la moitié des approvisionnements des cinq principaux vaccins Covid-19...

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Une étude de l'organisation non gouvernementale. Oxfam a révélé que plusieurs pays riches, représentant à peine 13% de la population mondiale, se sont déjà accaparés plus de la moitié des approvisionnements des cinq principaux vaccins Covid-19 qui sont en dernière phase de test avant leur mise sur le marché.

Les États-Unis, le Royaume-Uni, les membres de l'Union Européenne, le Japon, la Suisse et Israël, ainsi que les régions autonomes chinoises de Hong Kong et de Macao, ont déjà conclu des accords leur garantissant de recevoir 2 700 des 5 300 millions de doses proposées par *AstraZeneca*, *Gamaleya/Sputnik*, *Moderna*, *Pfizer* et *Sinovac*. Dans le cas de *Moderna*, 100% des options d'achat se situent dans les pays riches.

Cette situation reflète ce qui s'est passé avec les fournitures médicales essentielles entre mars et avril, lorsque l'expansion internationale du coronavirus a surpris les systèmes de santé du monde entier et a généré une pénurie aiguë, quoique temporaire, de ces produits. Dans ce contexte, certains pays riches ont utilisé leur puissance économique, ainsi que leur puissance politique et militaire, pour sécuriser le stock de matériel sanitaire - depuis les masques et médicaments jusqu'aux tests médicaux et aux respirateurs - au détriment de pays qui peuvent avoir un plus grand besoin objectif de ces fournitures.

Parmi les pratiques discutables et même franchement illégales auxquelles plusieurs États ont eu recours, citons la confiscation des envois en transit sur leurs territoires, les interdictions d'exportation, les achats de lots entiers et même de produits futurs, les opérations de vente et d'achat par des canaux non officiels, et autres.

Dans son ensemble, l'attitude des nations dites développées face à la rareté des approvisionnements, et maintenant face à des vaccins dont l'efficacité n'a même pas été prouvée, montre que dans le modèle économique actuel, les crises non seulement ne cèdent pas la place à une conscience solidaire et humaniste qui permettent de réduire les inégalités, mais conduisent plutôt à leur expansion dans des domaines vitaux tels que la lutte contre la plus grande urgence de ce siècle.

Cette attitude, en plus d'être méprisable, est notoirement irrationnelle, car à ce niveau, il est de notoriété publique que les ravages sanitaires et économiques de la pandémie ne pourront être inversés que lorsque tous les citoyens de la planète seront en sécurité, aussi toute solution locale sera, au mieux, un palliatif ; et au pire, une auto-tromperie.

En somme, le système économique dominant vit dans une faillite éthique permanente, observable dans la vie de tous les jours, mais particulièrement visible dans les moments de crise comme la crise actuelle.

Cela est confirmé par le fait que les décisions de vie ou de mort telles que l'accès à un vaccin ne sont pas prises en fonction de paramètres scientifiques - par exemple, la détermination des groupes les plus vulnérables et la sensibilité de chaque population nationale à développer des maladies graves, mais à partir d'un critère aussi obscène que le pouvoir d'achat des candidats à une offre.

[La Jornada](#). Mexique, le 22 septembre 2020

Traduit de l'espagnol pour et de [El Correo de la Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 24 septembre 2020.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org